

Théâtre

Un virus pour Roland Bourieau



Yann Konan, un rôle interprété à la perfection par Roland Bourieau.

Dans « Le grand valet », Yann Konan occupe souvent le devant de la scène. Ce rôle important est tenu par Roland Bourieau.

Roland Bourieau a fait ses premiers pas au théâtre à Venansault. Passionné par ce divertissement culturel, il se tourne vers La Génétouze, où le théâtre possède une grande renommée. Très vite, il est adopté au sein de la troupe locale et s'impose comme un comédien pouvant assurer de nombreux rôles.

« C'est la septième pièce consécutive que je joue avec La Génétouze. Les rôles sont toujours très prenants et dès qu'un peu de temps libre se présente il faut travailler seul. Ce n'est point une corvée quand on aime cela. »

Roland Bourieau n'aime pas faire les choses à moitié. Meticuleux, passionné, il refuse la routine : « Ce qui me plaît dans le théâtre, c'est d'apprendre de

nouveaux rôles. Cela permet de se mettre, à chaque fois, dans la peau d'un autre personnage. »

Comme dans une rencontre sportive, une représentation théâtrale se prépare. « Pour cela, nous sommes à la salle deux heures avant les trois coups. Maquillage, concentration, revoir les points de détails à modifier, sont autant d'éléments que nous prenons très au sérieux pour réussir notre personnage. »

Et comme rien n'est laissé au hasard, le spectacle devient une réussite pour le plus grand plaisir du public. Samedi et dimanche prochain, ce sera les dernières représentations et Yann Konan saura, à nouveau, défendre sa terre avec beaucoup d'à-propos.

PAS DE COURANT. — Le mercredi 10, de 8 h 30 à 12 h 30 environ : le Parchet.

Une passion pour Nicole Vernageau : le théâtre

Dans les pièces de théâtre, les rôles féminins sont souvent moins nombreux que les rôles masculins. La pièce « Le grand valet » n'échappe pas à cette règle. La distribution compte cinq hommes et deux femmes. Parmi celles-ci, Mme Vernageau est sans doute la plus expérimentée.

Nicole Vernageau a, depuis les années 1970, le virus du théâtre. A cette époque, Nicole faisait partie d'un groupe de jeunes qui passait les après-midi du dimanche à monter : scénettes, danses, sketches et chants mimés. **« Je me souviens de mes vrais débuts au théâtre. C'était en 1976, avec "Les bouffons". »** Entourée à l'époque par de bons professeurs comme Paul Cailteau et Bernard Peridy, la progression de Nicole Vernageau est importante. Son talent fut d'ailleurs récompensé en 1981 où elle obtient, au festival de théâtre amateur de Nieul-le-Dolent, le premier prix d'interprétation féminine de Vendée.

Motivée, passionnée, Nicole interprète chacun de ses rôles à la perfection. Malgré l'expérience acquise, le trac est toujours au rendez-vous avant chaque représentation. Mais dès les premières tirades, tout disparaît très vite. **« Dès que les rôles sont distribués, le texte me suit partout à la maison. C'est parfois contraignant, mais quand on aime cela... »**

Depuis quelques années, Nicole Vernageau donne de son temps à l'école de théâtre, où les enfants de 7 à 15 ans apprennent l'ABC du théâtre. De futurs comédiens pourront ainsi, dans quelques années, interpréter de grandes pièces.

Pour l'heure, Nicole Vernageau continue à se remémorer, toute la semaine, le rôle de God Konan qu'elle interprétera dans « Le grand valet » dont des représentations sont programmées vendredi, samedi et dimanche prochain.



Nicole Vernageau dans « Le grand valet ».